



LA LETTRE DE PSYCHIATRIE FRANÇAISE

LA LETTRE DU SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ET DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

SOMMAIRE

Cliquer
pour aller
à la page

ÉDITORIAL

ADHÉSION 2025

ABONNEMENT

- à la lettre papier

ACTUALITÉ

PROFESSIONNELLE

Pourquoi une "Provinciale" en Touraine, et
"Pourquoi refonder la psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent".

- Patricia ADAM-LAUBRET

LE TEMPS D'UN SOURIRE

Une journée d'un pédopsychiatre
libéral (JPL) en 2025.

- Isabelle LEDDET

L'ARGUMENT

- colloque à TOURS
Vendredi 21 mars 2025

BREF

De la dignité
- Jean-Louis GRIGUER

UNE FENÊTRE SUR L'ART

"Ghislaine T..."

- Patricia ADAM-LAUBRET,
Jean VEYRET

L'esthétique d'Almodovar au service
de la question de la fin de vie

- Jean-Louis GRIGUER

LIVRE EN IMPRESSION

Guy LALLÉE "Le moi matière.
Aux sources de l'émotion".

- Michel SANCHEZ-CARDENAS

SÉMINAIRE

PHÉNOMÉNOLOGIE

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

ÉDITORIAL

Maurice BENSOUSSAN*

pages

Association Française de Psychiatrie et Syndicat des Psychiatres Français Nos actions et nos perspectives

Les fêtes de fin d'année ont vu la mise en application des tarifs de la dernière convention médicale, cette fois-ci signée par les syndicats représentatifs auxquels nous adhérons. La position du SPF était claire, il fallait signer, et ne pas laisser le syndicat mono-catégoriel des autres spécialités médicales nous malmenier en jouant les Janus, par sa polarisation sur les seuls avantages des spécialités techniques et d'une CCAM qui nous exclue.

Les avancées sont conséquentes pour la psychiatrie, nous y avons tenu un grand rôle, et ce de longue date. Nos colloques mixtes AFP - SPF l'ont montré en 2020 comme en 2023. Depuis 2005, le SPF est le seul syndicat de psychiatres qui positionne le psychiatre comme un spécialiste médical de second recours, lui permettant d'échapper aux charges de la permanence des soins ambulatoires, pour bénéficier des avantages du second recours sans aucune pénalisation pour les patients. De plus nous avons préservé de ce fait la possibilité de dépassements autorisés pour les psychiatres de secteur 1. Nous avons aussi négocié et obtenu depuis plusieurs conventions des majorations spécifiques pour les consultations sans délai, pour les jeunes de moins de 16 ans et surtout pour la consultation en présence d'un tiers pour cette même catégorie. Ces majorations sont étendues en 2024, signe de la pertinence de nos choix.

Plus important encore, le SPF de très longue date travaille avec les tutelles sur la question essentielle des psychothérapies, ce tant dans les années 2000 pour l'écriture du décret sur les psychothérapeutes, que dès avant 2020 pour donner un cadre au remboursement d'actes non médicamenteux de psychologues. L'exécutif a changé la donne en passant à l'acte sans concertation pour permettre l'accès direct aux psychologues hors parcours de soins. Le SPF est pour le respect des parcours de soins. Notre implication dans l'amélioration des pratiques professionnelles entre généralistes et psychiatres est connue, elle se traduit dans une expérimentation, le dispositif de soins partagés en psychiatrie en Haute-Garonne qui montre la place essentielle du psychiatre libéral dans les organisations sanitaires de notre pays.

Nous devons être vigilants. La légitime surspécialisation de la psychiatrie, sa déclinaison dans des dispositifs, des centres, des plateformes spécifiques, des spécialisations pour des tranches d'âge, ou des particularités de notre discipline ne doit pas faire oublier l'essentiel, à savoir la consultation du psychiatre. Elle ne se limite pas pour nous à une consultation de recours, d'avis, de diagnostic, car la richesse du psychiatre est d'être le spécialiste du suivi de ses patients par sa pratique clinique qui ne peut se couper de la psychothérapie, c'est-à-dire de la relation.

Notre vigilance porte sur le risque de la disparition de la consultation de suivi du psychiatre, sous prétexte de pluriprofessionnalité, de délégation de tâches et maintenant de transfert de compétences. Notre vigilance enfin doit porter sur les clivages entre la ville et l'hôpital, entre l'exercice libéral et l'exercice salarié et hospitalier.

Le SPF est le syndicat de toutes les modalités d'exercice de la psychiatrie, poursuivre dans le clivage conduit à des réductions particulièrement risquées pour notre métier.

APPEL À COTISATION

David SOFFER*

Chère Collègue, Cher Collègue,

Cette année, la Santé Mentale devrait être Grande Cause Nationale.

Si l'accès aux soins est un enjeu majeur de cette Grande Cause, QUI ? pour prodiguer des soins en santé mentale : des gourous ? des infirmiers ? des psychologues ? des médecins ? des pairs aidants ? ... des psychiatres ? pas concernés ? pas accessibles ? débordés ? pas suffisants ? pas organisés ? passifs ? fatalistes ? résignés ?... peut-être mais surtout PAS ASSEZ REPRESENTÉS....

Rejoignez-nous, participez au **renouvellement des conseillers du Syndicat des Psychiatres Français et de l'Association Française de Psychiatrie**,

La psychiatrie de demain est l'affaire de tous les psychiatres dans tous leurs modes d'exercice.

Depuis de nombreuses années, le **SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS** s'emploie à peser sur les pouvoirs publics pour faire entendre une voix de raison sans concession.

Le Syndicat des Psychiatres Français travaille et vous représente auprès des tutelles, dont en particulier la CNAM. Récemment deux colloques structurants, réunissant acteurs et décideurs ont été organisés avec **l'Association Française de Psychiatrie**, ils ont inscrit les bases des avancées de la dernière convention médicale. Notre travail de fond vise à :

- défendre la place du psychiatre dans le parcours d'accès aux psychologues,
- défendre une valorisation cohérente de l'acte des psychologues par rapport à celui des psychiatres,
- encourager des pratiques innovantes et de qualité où la place de l'exercice clinique est reconnue et où le rôle du psychiatre ne se résume pas à un adressage ou une prescription.

Nous avons convaincu la CSMF et le SML de signer cette nouvelle convention et corriger ainsi l'indigence des honoraires en psychiatrie et pédopsychiatrie. Ce faisant, le déséquilibre flagrant entre spécialité clinique et technique s'en est trouvé atténué, au grand dam du principal syndicat des chirurgiens et spécialités techniques.

La psychiatrie a besoin d'être défendue et représentée par des psychiatres capables de porter un discours et des propositions solides et ambitieuses.

Personne ne doit décider à notre place et nous réduire à un effecteur de soins instrumentalisé.

Rejoignez-nous le 22 mars prochain pour notre assemblée générale à Tours.

Le Syndicat des Psychiatres Français (SPF) et l'Association Française de Psychiatrie (AFP) ont besoin de votre cotisation et de votre participation aux instances qui les portent.

Ne laissez pas votre spécialité s'affaiblir. **Adhérez et faites entendre votre voix.**

Nous vous présentons tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui commence.

Pour que VOTRE voix porte, il nous faut VOTRE soutien.

Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

BULLETIN D'ADHÉSION pour 2025

*Pour défendre et promouvoir l'exercice de la psychiatrie
resserrons nos rangs, pour peser davantage !*

Pensez à créer votre compte pour adhérer par carte bancaire
à partir de notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com/>

Le ☐ Professeur ☐ Docteur Nom :
Prénom :
N° RPPS ou Adeli :

Exercice professionnel : ☐ libéral ☐ hospitalier ☐ salarié ou ☐ retraité

Mél (indispensable pour envoi d'information) :

.....@.....

Sous quelle forme, désirez-vous recevoir **La Lettre de Psychiatrie Française** ?

☐ en papier ☐ en dématérialisée (par mail)

Adresse

Tél.

Cette adresse est professionnelle ☐ personnelle ☐
règle sa **cotisation pour 2024** concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2025* (tarif valable jusqu'aux Assemblées Générales de mars 2025)
☐ Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
☐ Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
☐ Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
☐ Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
☐ Psychiatres n'exerçant plus ou retraités	175 €
☐ Lettre de Psychiatrie Française en support papier	60 €
TOTAL :	

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

par chèque à l'ordre du **SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS**, à retourner :
79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS

Signature (ou cachet) :

*** Sont inclus dans cette somme :**

- Abonnement annuel à notre revue Psychiatrie Française
- Abonnement au bulletin d'information numérique : La Lettre de la Psychiatrie Française
- Un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « petites annonces » de *La Lettre de Psychiatrie Française* (cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année.)
- **et aussi :**
 - des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;
 - des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

**SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE**

Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

**BULLETIN D'ADHÉSION
pour 2025**



ASSOCIATION DE PSYCHIATRIE FRANCAISE

ADHESION 2025

☐ Professeur ☐ Docteur ☐ Mme ☐ M. ☐ Raison Sociale

Adresse :

Code postal : Ville :

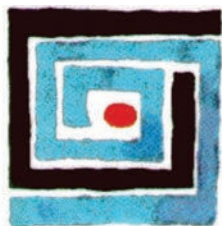
Téléphone : Email :

👉 Règle sa cotisation pour l'année 2024, pour un montant de :

- Psychiatres en exercice : **250€**
- Psychiatres en formation et autre professionnels de la santé mentale : **230€**
- Psychiatres n'exerçant plus : **150€**
- Associations, administrations, organismes : **310€**

👉 Règlement par chèque à l'ordre de : l'Association de Psychiatrie Française

👉 Règlement par carte bancaire : <https://www.helloasso.com/associations/association-francaise-de-psychiatrie>



SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS
Tél. : 01 42 71 41 11
mail : contact@psychiatrie-francaise.com
Internet : www.psychiatrie-francaise.com

**Bulletin d'abonnement à la Lettre
de Psychiatrie Française 2025**
Version papier : NON-ADHERENTS

Le ☐ Professeur ☐ Docteur Nom :
Prénom :

Exercice professionnel : ☐ libéral ☐ hospitalier ☐ salarié ou ☐ retraité

Mél@.....

Adresse

Tél.

Cette adresse est professionnelle ☐ personnelle ☐

☐ Lettre de Psychiatrie Française en support papier	95 €
TOTAL :	

Règlement par chèque à l'ordre du **SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS**, à
retourner :

79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS

ACTUALITÉS PROFESSIONNELLES

Docteur Patricia ADAM-LAUBRET*

**Pourquoi une « Provinciale » en Touraine,
et « Pourquoi refonder la psychiatrie
de l'enfant et de l'adolescent ? »**

Comment ne pas y songer ? Comment dans ce contexte si singulier passer à côté ? Comment Tours et ses environs auraient-ils pu échapper à faire exister un colloque sur le thème « Pourquoi refonder la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent ? » quand tout y concourait ?

**

Après la crise COVID et le confinement prolongé, l'urgence sanitaire et sociale dans le domaine de l'enfance s'imposait à tous. La prévalence des troubles psychiques était en augmentation constante chez les jeunes, déstabilisant et fragilisant à court terme l'avenir de notre société.

La Convention médicale négociée, et finalement acceptée, accordait à la consultation psychiatrique de l'enfant et de l'adolescent, jusqu'à 26 ans, une revalorisation conséquente reconnaissant implicitement les manques et l'attractivité nécessaire à attribuer à la pédopsychiatrie de ville.

Michel BARNIER alors premier ministre, bien conscient de la fréquence des troubles psychiatriques et de leurs conséquences, annonçait la Santé mentale comme la grande cause nationale pour 2025. Le premier ministre actuel, Yannick NEUDER semble reprendre à son compte ce même souci.

Alors, oui « Refonder la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent » tombait sous le sens. Des mesures, telles les grilles de repérage de signes du développement intellectuel ou de troubles neurodéveloppementaux chez l'enfant, et d'indicateurs de santé mentale des adolescents, sont déjà mises en place dans le nouveau carnet de santé 2025 : une place importante semble être donnée à la prévention.

Puis, une évidence ! Catherine BARTHELEMY, physiologiste et pédopsychiatre, professeure de médecine honoraire au CHRU de Tours, notre consœur avec qui les psychiatres tourangeaux ont eu l'opportunité et la chance de travailler, venait d'être élue Présidente de l'Académie de Médecine.

**

Tout concordait. Telles les pièces d'un puzzle, l'emboîtement des raisons se faisait. Cela prenait sens, trouvait sa cohérence et tenait de l'évidence: le colloque AFP de printemps à Tours aurait lieu.

Parce qu'ils sont confrontés à la réalité des pratiques, ce sont des acteurs de terrain qu'émergent les idées. Les motivations s'imposaient, l'argumentation s'affirmait dans notre groupe de psychiatres locaux ayant pris, depuis deux ans maintenant, l'habitude de se réunir.

Parler de réorganisation de la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, écouter les dires de chacun, se questionner, mettre une dynamique à l'œuvre, avoir le désir de repenser ensemble ces sujets dans une transversalité « public-privé », et le faire ici en Touraine : c'est maintenant !

*Docteur Patricia ADAM,
psychiatre à Tours.

LE TEMPS D'UN SOURIRE...

Isabelle LEDDET *

UNE JOURNÉE D'UN PÉDOPSYCHIATRE
LIBÉRAL (JPL) EN 2025

J'ouvre la porte du cabinet à 8h30 ce matin. Encore 1/2 h avant le premier RV. J'allume mon PC, le CPS pour les FSE, regarde mon planning et écoute les messages téléphoniques. Encore une journée qui s'annonce bien remplie.

Le premier patient est un petit garçon de 6 ans. Né préma suite à une PMA et une grossesse compliquée, il a été suivi au CAMSP et diagnostiqué TDAH. La scolarité est difficile, il a un dossier MDPH qu'il faut renouveler et bénéficie d'une AESH.

Le patient suivant est un ado adressé par la MDA. Suite à une IP à la CRIP d'une AS de la MDS, il a été placé en UEHD par le JE. Suivi compliqué, beaucoup d'interlocuteurs, des synthèses etc. Il relèverait du CMPP de l'APAJH ou du CMPEA, mais ils n'ont plus de place. Une fois de plus, il n'a pas sa carte vitale de C2S (ex-CMU-C).

Entre deux RV, j'essaye de joindre un collègue PH au CHU. Un de mes patients a été adressé à la PCO, suite à une CTE. En fait, il relèverait plus du CRA, car il a des symptômes de TSA, accompagnés de TND. Je ne peux joindre mon collègue, je laisse un message.

Et j'enchaîne les RV... Le soir je suis bien fatiguée ! Demain, je prends le TER puis le TGV. Arrivée à Montparnasse, je prendrai le RER pour un colloque de l'AFP. J'ai fait une demande de prise en charge du DPC, j'ai tenté de valider des EPP pour satisfaire aux recommandations de l'HAS.

Vivement la retraite ! En espérant ne pas faire d'AVC et finir prématurément en EHPAD...

GLOSSAIRE

JPL : Journée d'un Pédopsychiatre Libéral

RV : Rendez-vous

PC : Personal Computer, ordinateur

CPS : Lecteur de carte vitale

FSE : Feuille de soin électronique

PMA : Procréation médicalement assistée

CAMSP : Centre d'Action Médicosociale Précoce

TDAH : Trouble Déficitaire de l'Attention avec Hyperactivité

MDPH : Maison des Personnes Handicapées

AESH : Accompagnant des élèves en situation de handicap

MDA : Maison des Adolescents

IP : Informa(on Préoccupante

CRIP : Cellule de recueil des informations préoccupantes

AS : Assistante Sociale

MDS : Maison Départementale de la Solidarité

UEHD : Unité éducative d'hébergement diversifié

JE : Juges des enfants

CMPP : Centre Médico-Psycho-pédagogique

APAJH : Association pour adultes et jeunes handicapés

CMPEA : Centre Médico-Psychologique pour Enfants et Adolescents

C2S : Complémentaire Santé Solidaire

CMU-C : Couverture Maladie Universelle-Complémentaire

PH : Praticien Hospitalier

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

PCO : Plateforme de Coordination et d'Orientation

CTE : Consultation de repérage des Troubles de l'Enfant

CRA : Centre Resource Autisme

TSA : Troubles du Spectre Autistique

TND : Troubles du Neurodéveloppement

TER : Train Express Régional

TGV : Train à Grande Vitesse

AFP : Association Française de Psychiatrie

DPC : Développement Personnel Continu

EPP : Evaluation des Pratiques Professionnelles

HAS : Haute Autorité de Santé

AVC : Accident vasculaire Cérébral

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

* Docteur Isabelle Leddet, pédopsychiatre à AMBOISE

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE
PROPOSE une journée sur le thème
Pourquoi refonder la psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent ?
Vendredi 21 mars 2025 à Tours,
"Les provinciales", Vouvray (37)

ARGUMENT L'alerte mainte fois donnée, l'alarme enclenchée semble enfin entendue : la Santé mentale est déclarée Grande Cause Nationale 2025. L'urgence sanitaire et sociale est reconnue tout particulièrement pour les jeunes dont la prévalence des troubles psychiatriques connaît une augmentation constante, déstabilisant notre société et fragilisant l'avenir : 20% de troubles anxieux supplémentaires et 30% de troubles dépressifs sont les chiffres régulièrement rapportés. À de multiples reprises les professionnels de santé ont attiré l'attention sur ce secteur de soin laissé en déshérence. Psychiatres de secteur public ou privé, et psychiatres de ville, nous partageons tous les mêmes difficultés pour répondre aux réels besoins de soins dans notre spécialité. Le regard des décideurs a-t-il changé ? La promesse est annoncée : pour 2025 la Santé mentale devient une priorité incontestable au niveau national. La psychiatrie doit annoncer sa mutation ! Il convient de réformer, de déconstruire les idées reçues tant sur les patients que sur les soignants, déstigmatiser et ne plus détourner les regards ! En somme, refonder notre spécialité.

Refonder la psychiatrie, et la neuropsychiatrie, ça n'est pas simplement soutenir la recherche, accorder une place supplémentaire à l'I.A et aux outils numériques, c'est aller vers une ouverture accrue à différents modèles théoriques sur les maladies psychiques et leurs traitements. Tout spécialement pour la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, c'est ouvrir les soins à de multiples intervenants auprès du jeune patient, dans la reconnaissance des compétences de chacun, tous correctement formés dans la diversité du « prendre soin » ainsi que sur des traitements ayant fait leurs preuves. De la part des pouvoirs publics, c'est ne pas oublier la nécessité d'accorder du temps à l'accompagnement, et de reconnaître la fonction soignante des liens humains. Au-delà, il s'agit d'envisager la réhabilitation psychosociale des patients ; l'intégration de tous dans la cité. La psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent nous ouvre la voie. La nouvelle Convention médicale, en revalorisant prioritairement les actes de consultation des jeunes de moins de 26 ans a voulu donner de l'attractivité à la spécialité : il convient d'y voir la reconnaissance implicite des manques et des urgences en ce domaine.

Le colloque de printemps 2025 organisé à Tours par l'AFP tient compte de ces exigences. Il offre des regards complémentaires sur les troubles psychiatriques de l'enfant et de l'adolescent. Nous voulons illustrer l'ouverture attendue pour demain.

La pédopsychiatrie tourangelle s'est faite particulièrement reconnaître par ses recherches sur l'autisme : trouble aux origines neurodéveloppementales aujourd'hui reconnues. D'autres troubles fréquents en psychiatrie infantile, dont le TDAH de l'enfant est un exemple, sont ici étudiés et présentés. Nous souhaitons par la pluralité des échanges, par nos discussions et réflexions, tous nous enrichir. C'est ainsi que se veulent les rencontres provinciales de Touraine : bénéficier de l'intelligence collective pour nous rendre plus efficaces, perspicaces et unis, donc plus pertinents auprès des enfants et des adolescents en souffrance : nous devons les accueillir et leur répondre au plus tôt.

*

Refonder la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent ? La puissance publique s'engage à nous y aider. Outre la réorganisation de nos structures d'accueil et leur amélioration, outre nos réflexions sur les dysfonctionnements psychiques des jeunes, c'est également sur l'ensemble des inadaptations sociétales qu'il conviendrait de s'attarder.

« Refonder la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent est aujourd'hui indispensable ». Cette impériosité était déjà exprimée par Serge LEBOVICI lorsqu'a paru le livre de Donald W. WINNICOTT « De la pédiatrie à la psychanalyse » regroupant ses textes fondamentaux et ses principaux travaux (première parution, 1969. Edition Payot Langue Française).



Erick LEPRINCE
"La marelle, ailleurs et ici"
Collection particulière.
acrylique sur canson. 14,5 x 20,5 cm

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE une journée sur le thème
*Pourquoi refonder la psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent ?*

Vendredi 21 mars 2025 à Tours,
"Les provinciales"
La Jolivière, 25 rue du petit coteau, Vouvray (37)

8H30-9H00 : accueil des participants

9h00-9h15 : ouverture de la journée : Docteur Maurice BENSOUSSAN

**9h15-9h30 : introduction du colloque : Professeur Catherine BARTHELEMY,
Présidente de l'Académie de Médecine**

PROGRAMME

Vendredi 21 mars 2025

MATIN

**9h30-10h15 : « Autisme et Troubles du Neurodéveloppement : où en
sommes nous en 2024 ? »**

**Pr Frédérique BONNET-BRILHAULT, Professeure de Médecine au CHRU de Tours
Responsable du Centre d'Excellence Exac.t Autisme et TND**

10h15-10h30 PAUSE

10h30-12h15 : « Le TDAH de l'enfant »

Docteur Hugo ZOPPE, Assistant Hospitalo-Universitaire Tours

12h15-12h30 : « Discussion avec la salle »

12h30-14h DÉJEUNER SUR PLACE OU DÉJEUNER LIBRE

PROGRAMME

Vendredi 21 mars 2025

APRÈS-MIDI

14h-15h : « Le psycho-trauma de l'enfant »

Inès BAUWENS, psychiatre CHRU Bretonneau- Tours

15h-15h15 : "Discussion avec la salle"

15h15-16h15 : « Papotage de printemps »

Christian CHARISSOU, psychologue psychanalyste à Tours

16h15-16h30 : « Discussion avec la salle »

16h30-16h45 PAUSE

16h45-17h45 : « Les multiples articulations de la pédopsychiatrie actuelle »

Intervention des pédopsychiatres de Tours

17h45-18h00 : Clôture de la Journée,

Patricia ADAM-LAUBRET & Sabine DEBULY

18h : visite des caves troglodytiques chez un viticulteur

Domaine AUBERT, 10 rue de la Vallée Coquette, 37210 VOUVRAY

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Patricia ADAM-LAUBRET, Maurice BENSOUSSAN, Sabine DEBULY, Jessie DEDE,

Jean-Louis GRIGUER, François KAMMERER, Isabelle LEDDET

INFOS PRATIQUES

➤ **Lieu :**

À TOURS-VOUVRAY (7km à l'est, en bordure de Loire)
à LA JOLIVIERE, *closerie du XVIIe*
Réception en caves troglodytiques
bordure de la D952, 25 rue du petit coteau, 37210 VOUVRAY."

➤ **Durée de la formation :**

9h00-12h30 et 14h-18h (7h30)

➤ **Clôture des inscriptions :**

en ligne le 20 mars 2025 à 12h00 mais possibilité de s'inscrire sur place

➤ **Public concerné :**

Formation pour adultes. Tous professionnels médicaux en particulier psychiatres de l'enfant et de l'adolescent, psychologues cliniciens, orthophonistes, psychomotriciens, Infirmiers scolaires, éducateurs, enseignants et personnels de l'éducation nationale et tous professionnels du champ de la santé mentale. Tous publics concernés ou intéressés par les questions de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent ou de santé mentale, à titre personnel ou professionnel.

– Pour le DPC (en attente de validation) :

- Libéraux,
- Salariés en centres de santé conventionnels,
- Salariés des établissements de santé et/ou des établissements médico-sociaux

➤ **Pré-requis :**

Pas de pré-requis pour cette formation.

➤ **Moyens :**

- Moyens pédagogiques et techniques :
- Salle avec vidéoprojecteur
- Outils pédagogiques usuels
- Modalités de contrôle des connaissances :
- Évaluation à chaud par QCM
- Feuille émargement par demi-journée

➤ **Annulation :**

- Des frais de dossier de 40 euros seront retenus pour les annulations demandées avant le 10 mars 2025
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible après cette date.

➤ **Objectifs :**

En attente

➤ **Accessibilité aux personnes en situation de handicap :**

- N'hésitez pas à nous faire connaître vos besoins spécifiques en contactant notre référente :
Mme GRANDGERARD au 01 42 71 41 11.

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE une journée sur le thème
« Pourquoi refonder la psychiatrie de l'enfant de
l'adolescent ? »

Le vendredi 21 mars 2025 à Tours,
« Les provinciales »

La Jolivière, 25 rue du Petit Coteau, Vouvray (37)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Mme ☐ M. ☐ Pr ☐ Dr ☐	Mail* :
NOM* :	Profession :
Prénom* :	Mode d'exercice professionnel :
Date de naissance* :	Libéral ☐ Salarié ☐ Hospitalier ☐
Téléphone* :	N° RPPS (obligatoire si DPC) :
Portable* :	Ce colloque entre dans mon DPC : oui ☐ non ☐
Adresse postale* :	

* informations obligatoires

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sauf pour le tarif de formation professionnelle sur notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

DROITS D'INSCRIPTION	Avant le 25 février 2025	Après le 25 février 2025
Tarif général	☐ 120 €	☐ 150 €
Membre de l'AFP à jour de cotisation 2024-2025	☐ 70 €	☐ 100 €
Psychiatres retraités	☐ 70 €	☐ 100 €
SUR JUSTIFICATIF : Etudiants de moins de 30 ans, internes, demandeurs d'emploi	☐ 30 €	☐ 50 €
FORMATION PROFESSIONNELLE		
➤ Hors DPC : avec prise en charge de l'employeur pour les salariés - numéro de déclaration d'activité formateur : 11 7525 01 0475 - Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur	☐ 240 €	☐ 270 €
➤ Actions de DPC en attente de validation en partenariat avec le CNQSP.	☐ 0 €	☐ 0 €
Action sous réserve de publication par l'ANDPC	☐ 665 €	☐ 665 €
• Libéraux : Frais de DPC pris en charge et indemnisation du participant par l'ANDPC		
• Salariés : Frais de formation pris dans le cadre de la formation professionnelle par votre employeur.		
Une convention sera établie entre le CNQSP et votre employeur		
TOTAL GENERAL =		

Merci de bien vouloir vous y inscrire le plus rapidement possible et de ne pas vous déplacer sans nous contacter auparavant. Le

202...

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES :

Bulletin d'inscription à retourner accompagné du chèque de règlement correspondant à l'Association Française de Psychiatrie 79 rue de Tocqueville 75017 PARIS

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription
- Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

RENSEIGNEMENTS :

Association Française de Psychiatrie 79 rue de Tocqueville – 75017 PARIS

Tél 01 42 71 41 11 – mail contact@psychiatrie-francaise.com

Site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

BREF**Docteur Jean-Louis GRIGUER***

De la dignité

La dignité humaine est élevée aujourd'hui, jusque dans l'espace public, au rang d'un enjeu suprême. Il n'est guère de grandes causes où on ne l'invoque au titre d'argument ultime dans les débats de notre temps.

Le mot dignité renvoie à un concept important qui peut être interprété de différentes manières selon le contexte.

En général, il désigne le respect que l'on doit à chaque être humain simplement en raison de son existence ce qui peut se manifester dans la valeur humaine, dans un comportement respectueux et dans les droits humains.

La question de la dignité en matière de soins a été explorée en profondeur par des philosophes comme Cynthia Fleury, Olivier Abel et Avishai Margalit.

Philosophe et psychanalyste, Cynthia Fleury place la dignité humaine au cœur de la réflexion sur les soins et la médecine. Elle insiste sur plusieurs points essentiels : la dignité implique de considérer le patient comme une personne entière, plaide pour une égalité dans l'accès aux soins et nécessite le maintien d'une posture éthique des professionnels de santé.

Olivier Abel, philosophe, a beaucoup travaillé sur les questions d'éthique et de fragilité, notamment dans le cadre des soins. La dignité consiste à protéger cette fragilité en insistant sur l'importance du dialogue et de la réciprocité dans les soins. Abel rejoint Fleury sur la nécessité d'une approche équitable des soins.

Avishai Margalit, philosophe, explore la dignité dans le cadre de ce qu'il appelle une société décente avec

la lutte contre l'humiliation. Selon lui, dans le cadre des soins, cela signifie que les pratiques médicales doivent éviter toute forme de déshumanisation avec respect de l'autonomie en ne manquant pas d'y inclure la solidarité humaine.

Ces trois penseurs convergent sur l'idée que la dignité dans les soins n'est pas seulement une question technique ou médicale, mais avant tout une question éthique et relationnelle. Ils appellent à une prise en charge qui respecte la vulnérabilité, l'humanité et les droits fondamentaux des patients.

Olivier Abel *De l'humiliation : Le nouveau poison de notre société* (ed. Les Liens qui libèrent, 2022)

Cynthia Fleury *La Clinique de la dignité* (ed. Seuil, 2023)

Avishai Margalit *La Société décente* (ed. Climats, 1999)

*Docteur Jean-Louis GRIGUER,
Psychiatre (Valence)

UNE FENÊTRE SUR L'ART

Ghislaine T... « La nef de fous »

Dimension : 31 x 49 cm

Patricia ADAM-LAUBRET*

Malgré son choix de solitude, et bien que recluse dans ce qu'elle nomme sa caverne, malgré le silence de ses nuits où elle étale la peinture avec les doigts, Ghislaine sait faire lien : elle nous parle et cela n'a rien d'un leurre ! J'ai découvert Ghislaine. Sans le vouloir, sans le savoir, c'est elle que sûrement je cherchais... Chercher à faire lien entre les multiples « Figures du fou » : entre les représentations que la société a du fou autant que celle qu'elle peut avoir des psychiatres puisqu'au final, eux comme nous, sommes affublés pareillement d'un même entonnoir ! Jusqu'à ce que nous puissions nous retourner sur l'image que nous donnons à voir de nous-même...mais là, c'est déjà un autre sujet.

Ghislaine T... « c'est bien d'enlever le nom de famille... je suis Ghislaine » [(2), page 70] . Ne pas reprendre le patronyme du père, cet homme misérable qu'elle aimait, et dont la mort par suicide en 1986 pour elle ne date pas d'hier mais d'aujourd'hui : une mort qui la hante et la poursuit.

Que sait-on sur la vie de Ghislaine ? Elle est née à Marseille en 1958, et de son enfance elle dit avoir beaucoup ri avec Fernand son père. De quelques phrases glanées dans le livre « La tortue et le lièvre » de Claude ROFFAT (2), ouvrage regroupant les courriers échangés entre Laurent DANCHIN et



Ghislaine, je retiens quelques repères. Ayant une formation d'aide-soignante, elle a travaillé de nuit pendant 25 ans en service de soins palliatifs. Elle accompagnait les mourants : tous ceux dont le délabrement physique ou mental semble ne plus parvenir à la quitter. En 2007, elle fait une « dépression grave » probablement accompagnée

d'hallucinations. Elle quitte alors définitivement le milieu hospitalier pour rencontrer

celui de la psychiatrie. Ghislaine a continué à porter ses morts et des histoires de fin de vie. Elle parle discrètement de sa maladie mentale et des psychiatres, et ce jamais négativement... « J'ai un syndrome d'abandon, et je ne soigne rien pour ne pas perdre la peinture ». Aussi « mon ancien psychiatre me suivait depuis 24 ans, il ne voulait pas mourir. J'ai emballé beaucoup de morts dans ma vie. J'ai eu droit à aller le voir à l'hôpital jusqu'au bout. Lui et moi, c'était pour la vie... » [(2), page 14]. Elle manifeste le besoin obsédant d'écrire autant que celui de dessiner. Elle fréquente l'hôpital de jour où « une patiente m'a dit : vous n'avez pas l'air malade mais fragile ! ». Ghislaine ne cessera de peindre des morts et des charniers, des entassements de morts et de cadavres, des morts vivants le plus souvent debout. Elle vit avec eux et ne les quitte plus. Elle rend hommage à tous les exclus, à leur solitude, à ceux mis à la rue.

Suite page suivante

Suite de la page précédente

*

Je découvre chez l'ami Jean, artiste singulier exilé volontaire dans les monts du Lyonnais, accrochée sur le mur « La Nef des fous » de Ghislaine. Quelle continuité faut-il voir avec « La Nef des fous » de Sébastien BRANT exposée il y a peu de temps encore au Musée du Louvre ?

... En 1494 Sébastien BRANT publiait effectivement son ouvrage « La Nef des fous » où il voyait dans les énormes bouleversements de la société de son temps, liés à la perte de la foi, une « épidémie » de folie. Il illustrait son texte par l'image d'un navire débordant de fous, tous reconnaissables avec leurs bonnets à oreilles d'âne et à grelots. A cette époque, l'ouvrage devint le plus vendu après la bible ! Il y eut du vivant de l'auteur pas moins de 16 éditions ultérieures. Les gravures sur bois se répandant à l'époque, elles illustreront les différentes publications avec quelques variations : non plus un navire, mais jusqu'à 4 barques surchargées de leurs fous ! Notre société connaît-elle aujourd'hui les mêmes folies, et autant de vices que dans le temps de Sébastien BRANT ? Ghislaine veut-elle nous signifier que, sans repères ou avec ceux en vogue dans notre monde contemporain, nous courons nous aussi à notre perte ?

*

Mais je laisse l'ami Jean parler de Ghislaine, puisque lui l'a connue.

Jean : J'ai rencontré Ghislaine en novembre 2018, le jour du vernissage de son exposition à Lyon, à la galerie DETTINGER. Exposition qu'elle avait appelée « Sur le fil »... Nous avons terminé cette journée au restaurant. Nous, c'est-à-dire quelques fidèles de la galerie dont Claude ROFFAT : il avait publié un article sur Ghislaine dans sa revue « L'œuf sauvage ». Toute la soirée j'ai vu, en bout de table, une petite femme hilare dont les fous rires arrivaient parfois à émerger du brouhaha de la salle. Ce jour-là, je lui avais acheté un petit dessin « Les amants maudits ». Comme souvent, il était bordé de phrases écrites sans forcément de rapport les unes avec les autres. Sur la longueur de la marge on peut lire « Jeter une vie, ne rien sauver surtout pas soi-même »...

Cette soirée devait être un court moment de répit...

Patricia : Tu nous laisses supposer que Ghislaine avait des mouvements d'humeur, des hauts et des bas...des bas jusqu'aux idées noires. D'ailleurs ses écrits le soulignent « Je pose un linceul sur des êtres entassés...le linceul est en moi » [(2), page 82]. Ghislaine éprouvait l'impérieuse nécessité d'écrire autant qu'une excitation jubilatoire à peindre ! Vous êtes-vous souvent rencontrés ?



« L'ultime jardin de Pauline »

Jean : Ce fut la première et la dernière fois que je rencontrais Ghislaine. En 2021 j'achetais une de ses céramiques peintes, sorte de vague assiette. Encore une écriture : « L'ultime jardin de Pauline ». C'est juste après que j'ai reçu sa première lettre, une grande enveloppe de papier kraft. Elle me remerciait de mon achat (je ne sais pas si elle faisait cela à chaque fois) mais en se trompant sur l'objet. Elle me parlait d'une assiette sur Marie-Emmanuelle, moi j'avais celle sur Pauline...

Elle avait écrit au dos de ce grand dessin et l'avait plié en deux pour le faire rentrer dans l'enveloppe. Elle écrivait toujours au dos d'un dessin, ou sur le dessin lui-même, comme si elle était en manque de papier. Toujours dans l'urgence, comme s'il n'y avait dans sa vie aucune place pour un lendemain humain. Ce grand dessin, c'est « La Nef des fous ». S'en suivit peu de temps après une seconde lettre. Puis, plus rien.

Patricia : Que dit-elle de son art ? Et toi, que vois-tu dans son œuvre ?

Jean : Ces deux lettres ne parlaient pas d'art ni de son travail de dessinatrice, mais uniquement de sa vie. Dès sa première lettre elle a parlé, à moi qu'elle ne connaissait pas, uniquement de cela, comme si elle était incapable d'appréhender le monde forcément étranger à son univers. Notre monde, celui qu'elle appelait son purgatoire : « Sa Nef des fous ». Les dessins que j'ai d'elle ne parlent que de cet univers de charniers dans lequel

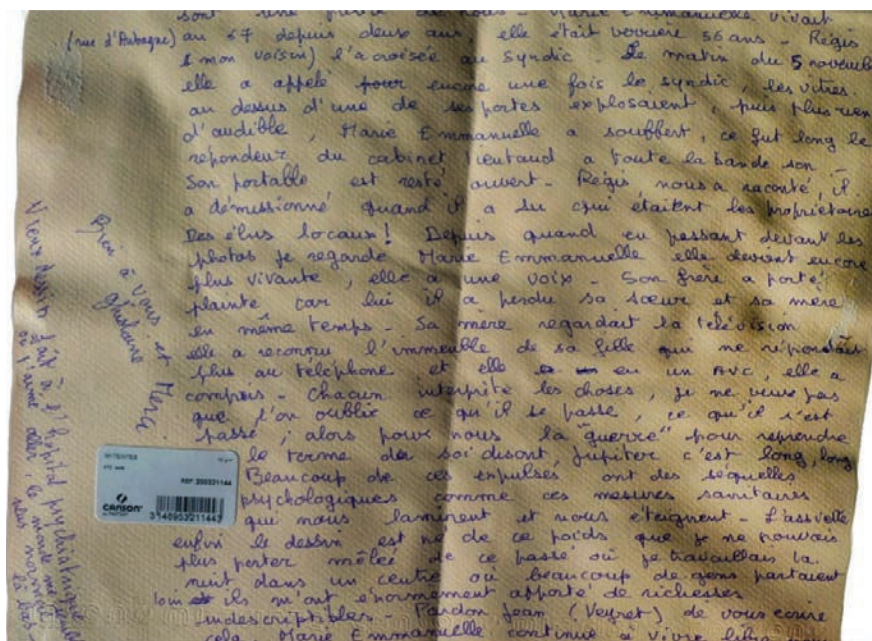
Suite de la page précédente

elle essayait de respirer, un univers où la vie ne peut être qu'horreur. Ghislaine a fait son devoir de mémoire. Si chaque dessin repousse l'angoisse, c'est sans fin : une autre prend la place.

Patricia : Les écrits de Ghislaine sont d'une grande honnêteté ! Sa vérité, sa sincérité me touchent beaucoup. Ainsi « Je ne vise rien hormis la mort qui me libérerait de tout. » [(2), page 14].

Jean : Oui... En novembre 2021, c'était à mon tour d'exposer dans la même galerie lyonnaise.

Le vernissage devait se faire le 29 octobre. Ghislaine avait prévu de venir pour que l'on fasse réellement connaissance. Elle avait pris son billet de train... N'avait-elle plus de papier kraft à portée de main sur lequel dessiner ? On ne l'a pas vue : la veille, elle s'était pendue.



Au dos du dessin « La nef des fous »

Jacques RIGAULT nous rappelait combien « Ghislaine voyageait avec son suicide à la boutonnière ». Elle a écrit en lettres-dessins toute sa vie... « Avec cette écriture... j'ai compris que le charnier est un autoportrait » [(2), page 99]. Et « Je déploie tant d'énergie dans ces dessins que je deviens une épave », « J'ai fini mon histoire de suicide annoncé en dessins. Maintenant où vais-je ? » [(2), page 108].

La Nef des fous de Ghislaine ? Au dos, elle avait écrit : « Vieux dessin fait à l'hôpital psychiatrique où j'aime aller ; le monde me semble plus normal là-bas. ».

Une certaine vérité et un peu de sagesse seraient-elles le privilège de certains fous ?

Patricia ADAM-LAUBRET, psychiatre à Tours
Jean VEYRET, artiste singulier à Lyon

-1 : Revue « L'œuf sauvage », n° 10 automne 2011, page 52 à 61.

-2 : Claude ROFFAT : « Ghislaine. La tortue et le lièvre. Lettres à Laurent DANCHIN ». Editions L'ŒUF SAUVAGE, juin 2014. ISBN 979-10-91049-03-0

UNE FENÊTRE SUR L'ART

L'esthétique d'Almodovar au service
de la question de la fin de vie

Jean-Louis GRIGUER*

La Chambre d'à côté est une adaptation du roman **Quel est donc ton tourment ?** de Sigrid Nunez qu'on connaît pour **L'Ami**, édité en France en 2019. Pedro Almodóvar relie avec délicatesse l'intime, l'universel en se concentrant ici sur Ingrid (Julianne Moore), Martha (Tilda Swinton) et le singulier pacte qui les unit. Ingrid « *refuse que les choses vivantes meurent* » et va devoir assister son amie dans la mort.

Le film explore le droit de chacun à choisir sa mort, en particulier face à une maladie incurable. Cette réflexion éthique et existentielle dépasse le cadre médical pour devenir un questionnement sur l'autonomie, la dignité et la souffrance.

Alors que l'euthanasie a été légalisée en Espagne depuis 2021, Almodóvar traite, de l'autre côté de l'Atlantique, du droit à choisir sa fin de vie. Il raconte ce qui se passe en secret, derrière la porte mais aussi à travers les fenêtres ou baies vitrées. Ce film subtil sur l'autodétermination est aussi sur ce qui échappe au contrôle des émotions ou des souvenirs et qui ouvre la porte au mélodrame et où la mémoire peut être mise en scène comme une peinture d'Andrew Wyeth.

Le cinéma d'Almodóvar est le plus souvent celui des émotions. **La Chambre d'à côté** n'y échappe pas et avec beaucoup d'élégance ne différencie plus maison avec sa vue sur un superbe paysage, chambres d'hôpitaux bien agencées, appartement avec sa spectaculaire vue sur New-York ou œuvres d'art. La mort, choisie et dramatisée, devient elle-même une œuvre d'art .

Pedro Almodóvar raconte aussi le pouvoir salvateur de l'art et de la beauté nécessaire dans un monde oscillant entre espoir et absence d'espoir. Le film place le personnage de Julianne Moore dans une position de spectatrice parfois difficile à cerner dans cette amitié entre deux femmes sexagénaires qui élèvent **La Chambre d'à côté** avec le talent qu'on leur connaît tandis qu'Almodóvar réussit à mettre en scène un film lumineux avec l'abord d'une problématique difficile qui interroge chacun.

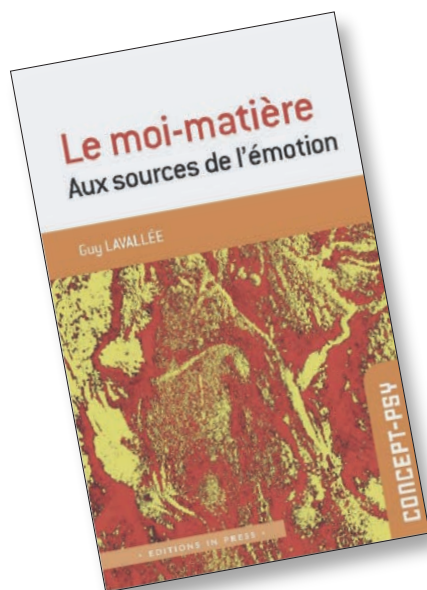
Pedro Almodovar livre ainsi avec une grande sensibilité une œuvre sur la fin de vie, sur l'intime et l'universel qui s'entrelacent. Il explore la manière dont l'amour, l'amitié et la dignité permettent de transformer une expérience douloureuse en un moment profondément humain. Le film ne donne pas de réponses définitives sur les questions éthiques mais invite chacun à réfléchir sur la manière de vivre et de mourir avec courage et compassion.

À voir et à méditer...

Jean-Louis GRIGUER
Psychiatre (Valence)

LIVRE EN IMPRESSION

Michel SANCHEZ-CARDENAS *



Auteur : Guy Lavallée

Edition : IN PRESS

Pages : 132

Parution : 05/10/2023

ISBN : 2848359005

Prix : 14 euros

Dans *Les galériens volontaires*, Gérard Zwec avait décrit des personnes qui, entre autres, rament, courent et nagent jusqu'à la limite de leurs forces : elles illustrent ainsi ce qu'est un auto-érotisme défaillant, c'est à dire l'impossibilité de trouver dans son corps l'assise tranquille leur propre existence. De la sorte, une satisfaction hallucinatoire du désir n'étant pas présente, ni un plaisir naturel du fonctionnement psychocorporel, ces « galériens » doivent rechercher des somesthésies renouvelées, qui leur servent d'ancrage de leur moi dans la matière de leur corps, de prothèse agie à leur manque intérieur. C'est par ce recours au monde extérieur et au corps soumis à la stimulation excessive que s'illustrent en clinique ces manques d'un vécu réuni qui est à l'être ce qu'est la quille au bateau : pesante, invisible et stabilisatrice.

Chercher à se vivre par la matière et par le corps réunis peut aussi concerner différentes pathologies. Ce livre expose de nombreuses vignettes cliniques, dont celle d'une patiente qui, enfant abandonnée à la naissance, ayant présenté un hospitalisme, avait pu néanmoins, sa résilience et ses parents adoptifs aidant, développer une vie objectale et corporelle (dont des capacités amoureuses et orgasmiques). Mais lors d'une césarienne sous anesthésie générale, elle avait connu un épisode délirant. Or elle avait recours à des appuis corporels dans la matière : celle de la terre. Dans son jardin, elle la travaillait à mains nues, pieds nus. Remuer de la boue lui faisait du bien. Et d'aimer aussi les fromages forts qui, eux aussi, apportaient de la sensation, olfactive, à partir de la matière première, le lait. De sa petite enfance à son âge adulte s'illustrait ainsi le manque d'un contenant porteur qui lui aurait, dès toute petite, procuré une cohérence et une substance psycho-corporelles qu'elle devait donc continuer à s'auto-crée par ses propres sensations.

Et, en dehors de la pathologie, ce recours au ressenti extérieur qui donne le sentiment de vivre est apporté par la proximité physique avec l'autre : l'élan vers lui et la réunion des corps (« Tu peux m'ouvrir cent fois les bras, c'est toujours la première fois ») nous soutient la vie durant (ou nous fait souffrir par son absence) et c'est là un but fondamental (*Le but ?*) de notre existence dans sa recherche d'une plénitude affective.

« Être ou ne pas être » est la question qu'aborde Lavallée mais sous un nouvel angle. Si la psychanalyse classique - pour le dire schématiquement - place la reconnaissance par l'autre (qui nous fait exister et nous permet une subjectivation) dans la vie fantasmatique de ce dernier, ici, cette reconnaissance est replacée dans le rapport psycho-physique, et en particulier à l'aube de la vie. C'est d'être - concrètement, physiquement - porté, étreint, enserré avec tendresse qui importe. La communication corps à corps permet de la sorte que le physique soit réuni, comme « emballé » dans un réseau de soins. A ce moment-là, une symphonie de sensations internes peut

être déclenchée. Celle des pressions chaleur ou froid, jeu des muscles et de la gravité, mécanorécepteurs du derme, des viscères, des muscles des tendons sont sollicités dans la relation avec l'autre et avec soi-même et des schémas d'attachement et de représentation de la relation objectale qui s'intériorisent à la fois dans leur dimension corporelle intérieure et dans la trace de l'objet qui lui est corrélée. Le tout en lien avec les vécus neurovégétatifs émotionnels alors présents en même temps que les éléments plus habituellement répertoriés par la psychanalyse. Et, d'ailleurs, malheureusement, de telles articulations sont mises en évidence lorsqu'elles trébuchent (attachement désorganisé) et semblent à l'origine de phénomènes pouvant se prolonger jusqu'à l'âge adulte, en particulier par le masochisme, dont les pratiques sexuelles tournent souvent autour du contenir, du contraindre, du bondage par des liens concrets, toutes pratiques qui ont le « mérite » de « recoller à lui-même » Celui qui les ausubite. L'intérêt de ces notions est de proposer un modèle qui rende compte des pathologies observées tout au long de la vie. Partons donc de ce point : dès la toute petite enfance doit s'engranger cet accordage psychocorporel, et sinon :

- dissocié de façon défensive, et transnosologique, il peut engendrer des pathologies « du manque ». Le corps, alors, « fait défaut ». Dans la dépression, la sensation-sentiment prédominante est celle du vide : sentiment d'un corps ectoplasmique, vidé, informe, qui ne tient plus debout. Les termes habituellement utilisés de façon métaphorique pour décrire la dépression, d'ailleurs, sont ceux de ces vécus premiers : « j'étais vidé... j'ai chuté... mon corps de ne soutenait plus... je n'étais plus là... J'étais comme un sac en papier... ». Notons que le mot même de dépression exprime ce tassement du corps vers le bas.

Une autre « grande » pathologie du vide et de la dissociation d'avec le moi-matière, celui qui soutient « l'être » et sa continuité, est celle de l'anorexie. Outre les dysmorphophobies, les (non) vécus y prédominent : ne pas sentir la faim, ne pas sentir son ventre, se sentir inconsistante, ne pas se sentir de valeur. Avec parfois la défense, elle aussi inefficace car dissociée d'un lien corps-esprit adapté, de la tentative d'auto-guérison par une boulimie qui tente de remplir

un moi-matière devenu inatteignable. Bien entendu, on rejoint ici le thème plus général de l'addiction.

Mais parfois aussi le moi-matière non ou mal traité ressurgit en « trop ». Apparaissent alors des symptomatologies qui peuvent envahir l'existence de façon passagère ou chronique et où le neurovégétatif, déjà mentionné, explose : étouffements, attaques de panique avec peur de mourir ou de devenir fou, strictions cardiaques, douleurs digestives, diarrhées ou constipations. En bref, toutes les manifestations classiques de l'angoisse.

L'autisme tient aussi une place de choix dans ces expressions avec toutes ses dissociations entre les ressentis, ici comme absents et là comme trop forts. Et ce avec un risque de fragmentation d'un corps semblant pouvoir tomber en morceaux. L'exemple le plus marquant nous est donné par les autistes qui justement se collent au monde qui les entoure (par identification adhésive corporelle), comme pour y trouver leur propre continuité d'être. Temple Grandin, tout particulièrement dans *Penser en images*, montre comment, sortie – partiellement – de l'autisme, elle en gardait des séquelles existentielles et comment elle avait inventé « la machine à serrer » : une contention qui enveloppait en l'enserrant le thorax et qui tranquillisait les bovins, initialement pour apaiser ces derniers, auxquels elle a consacré de nombreux travaux, mais qu'elle avait aussi adaptée à elle-même et qu'elle utilisait au quotidien, avec des bénéfices considérables pour éprouver des émotions, de l'amour vis-à-vis de ses proches. Et même pour que naissent en elle de nouvelles idées.

Un autre intérêt majeur de l'ouvrage est d'ouvrir à des approches thérapeutiques :

- savoir donner leur place à des médiations. Elles constituent à la fois un tiers entre thérapeute et patient et un espace transitionnel où ce qui est à l'extérieur peut devenir intérieur et symbolisé. Par exemple (Lavallée, 2021¹, p 15) « une petite fille aveugle assise à côté de son art-thérapeute ne parvient pas à modeler la terre qu'elle a en main. L'art-thérapeute l'installe sur ses genoux, la petite fille peut alors se saisir de la terre pour lui donner une forme... ». On voit là les contacts du sensoriel et de l'objet dans un psychisme qui prend forme,

1 - Lavallée, G. (2021). « L'ambition thérapeutique des médiations ». In *Psychiatrie Française*, vol L 2/20, pp 5-20. Il s'agit d'un numéro de cette revue qui porte pour titre : « Thérapies et médiations ».

Suite de la page précédente

dans un premier temps à l'extérieur de lui, mais en même temps dans l'introjection du contact corporel avec l'autre.

- les techniques du corps qui n'apparaissent pas ici en contradiction avec l'analyste classique. Elles ne sont que mentionnées dans l'ouvrage mais l'auteur en souligne la valeur, elles qui engagent plus ou moins, justement, la motricité, le moi-matière ou le moi-peau en différentes techniques qui mobilisent les perceptions extérieures et les endoperceptions somesthésiques.

L'auteur indique aussi les modulations qu'il a été conduit à introduire dans les psychothérapies analytiques. Par exemple un patient (p 53) présente de très fortes angoisses corporelles et de terribles insomnies. Lavallée le reçoit à nouveau après une longue absence. Il se souvient de ce que, plus de dix ans avant, il avait exploré avec lui : le patient évoquait le soir ce qu'il pensait avoir fait d'immoral dans la journée écoulée et il se disait à lui-même : « Tu ne dormiras pas ce soir ! ». Lavallée, donc, le lui rappelle et il est, ainsi, actif dans son style psychothérapique : il met en sens les pensées latentes de son patient après avoir tâtonné avec lui. Et lorsqu'il fait remarquer à ce dernier que l'autopunition est la solution ultime, celle qui met fin à toute culpabilité, le patient mime, sans mots, un harakiri. L'analyste mime alors en miroir ce geste, ses yeux dans les yeux du patient. Il se penche en avant, se rapproche de lui. Au travers de ces moments de compréhension et de vécu corporel commun (il y a un mouvement hallucinatoire commun transféro-contre-transférentiel qui se déploie) le patient peut se sentir non seulement compris mais aussi touché par la sensibilité vécue dont fait preuve vis-à-vis de lui l'analyste. En l'occurrence, pour ce patient, cela en un contraste frappant d'avec, justement, le manque de contact toujours connu auprès de sa propre mère - qui ne savait pas lui retourner ses élans affectifs. On a ainsi intérêt, si l'on veut bien voir en premier

lieu dans ces problématiques celles d'une nouvelle sémiologie de l'élan brisé vers l'objet, de l'étreinte réciproque impossible, à faire renaître chez ces patients au fil de la cure l'espoir de retrouvailles avec un objet vivant et ajusté.

Ce qui aboutit à remettre à l'honneur le face-à-face pour ces patients et non le dispositif, moins directement perceptuel, du divan-fauteuil. Le face-à-face, en effet, dit Lavallée (p61) : « nous fournit bien des ressources, avec ses identifications mimétiques possibles, ses mouvements d'engagement et de désengagement du regard, l'expression du visage et du corps, ses petits mouvements vers l'objet en se penchant en avant. Le vis-à-vis a grandement ma préférence pour tous ces patients en quête de contact, avec un rythme de rencontre de deux à trois fois par semaine. ». Devant de tels patients, il convient en effet de montrer la « pensée-émotion » qui naît dans la rencontre.

Ce qui n'empêche pas d'aller vers la verbalisation en même temps, mais une verbalisation qui touchera alors le moi-matière émotionnel et qui partira de lui. Ou : l'inconscient est structuré comme un langage... oui... mais comme un langage structuré affectivement par le moi-matière du corps.

Bonus du livre : Lavallée² mentionne enfin "le travail de la culture basé sur le moi-matière vivant" chez de grands créatifs : Rabelais, Montaigne, Frédéric Dard, Michel Tournier et quelques autres.

Docteur Michel SANCHEZ-CARDENAS,
psychiatre à Nantes

2 - Le présent ouvrage réunit aussi quelques thématiques explorées par l'auteur dans d'autres travaux. Pour une bibliographie complète de l'auteur voir : <https://www.guy-lavallee.info/bibliographie>

RENDEZ-VOUS

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

UN SÉMINAIRE DE PHÉNOMÉNOLOGIE en visioconférence

Ouvert à tout professionnel de santé, intéressé par une réflexion
sur les liens entre psychiatrie et psychopathologie phénoménologique

animé par le Docteur Jean-Louis GRIGUER, Psychiatre des hôpitaux, Docteur en philosophie
sur le thème **« Approche phénoménologique de l'enfant »**

Le programme complet est à votre disposition sur le site internet <https://psychiatrie-francaise.com>

ARGUMENT

Nous réfléchirons cette année sur l'approche phénoménologique de l'enfant.

Nous essaierons d'aborder le rapport au monde de l'enfant en tenant compte de son évolution, de ses spécificités et de ses difficultés
et en ne manquant pas de nous interroger sur l'intérêt de cette approche pour la pratique clinique.

DATES SÉMINAIRE EN DISTANTIEL POUR L'ANNÉE 2024-2025 DE 9H00 À 11H00

> 11 avril 2025 :

Maria GYEMANT(Angers),

« L'enfant, un être fait de toutes les possibilités ? Déterminisme psychique et liberté »

> 16 mai 2025 :

Loick VILLERBU (Rennes),

« Abord phénoménologique et structurel du concept de l'intérêt de l'enfant »

AVEC LES INTERVENTIONS DE :

Jean-Louis GRIGUER, Bertrand CHAPUIS, Claudia SERBAN, Maria GYEMANT, Loick VILLERBU

Pour tous renseignements, contacter le Dr Jean-Louis GRIGUER

jeanlouis.griguer@orange.fr

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

RÉUNIONS ET COLLOQUES

MARS 2025

TOURS, le 21 mars : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Pourquoi refonder la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent ?** ». Informations et renseignements : AFP – 79 rue de Tocqueville – 75013 Paris – Tél : 01 42 71 41 11 – mail : contact@psychiatrie-francaise.com – site : www.psychiatrie-francaise.com



L'Association Française de Psychiatrie
organise un colloque sur le thème de
« **Pourquoi refonder la psychiatrie de
l'enfant et de l'adolescent ?** »
le 21 mars 2025

à Tours

Renseignements et inscriptions à partir du site internet :
www.psychiatrie-francaise.com
Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS - Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

MAI 2025

VALENCE, du 22 au 24 mai : Journées d'Etude de la
FDCMPP - L'enfant troublé

Mail : secretariat.fdcmpp@orange.fr

MARSEILLE, du 28 au 30 mai : Congrès de Psychiatrie
et de Neurologie de la Langue Française, Hôpitaux de La
Timone

Inscription : <https://www.cpnlfcongres.com/cpnlf-inscription>

Informations et contact : Solène BESNARD

Mail : solene.besnard@anqsp.org - Tél : 09 83 73 00 17

JUIN 2025

LILLE, 12 au 14 juin : 38^{me} journée de l'API : Les pédopsychiatres à l'épreuve de leur engagement. Le Gymnase à Lille

PARIS, 26 et 27 juin : Journée neurosciences, psychiatrie et neurologie, Palais des Congrès de Paris. Inscription :

<https://www.jnnp-paris.com/inscription/>

Informations et contact : inscription@jnnp-paris.com



Sous l'égide du Syndicat des
Psychiatres Français et du CPNLF

Report 28 au 30 mai 2025

**PRIX
"INITIATIVE
LIBERALE"**

Appel à candidature 2025

Le Prix "initiative libérale" a pour objectif de promouvoir et de développer la richesse des pratiques libérales. Doté de 1000€ et d'une invitation au prochain colloque international du CPNLF qui se tiendra à Marseille du 28 au mai mai 2025, ce prix récompense un médecin engagé dans une pratique habituelle, une expérience ou un projet en santé mentale.

LIMITE de réception des dossiers : 2 mai 2025
Adresser un courrier ou un mail de 2 pages maximum, ainsi qu'un résumé de 250 à 300 mots.

Dépôt des candidatures aux 3 adresses suivantes :

Dr M. BENSOUSSAN (Toulouse) : drmauricebensoussan@gmail.com
Dr F. CONRAUX (Saint-Dié) : francois.conraux@orange.fr
Dr D. MASTELLI (Strasbourg) : mastelli.dominique@wanadoo.fr

LA LETTRE DE
PSYCHIATRIE
FRANÇAISE

01 42 71 41 11

79 rue de Tocqueville – 75017 PARIS

Courriel : contact@psychiatrie-francaise.com Site : www.psychiatrie-francaise.com

Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF) - Dépôt légal : avril 2023 - ISSN : 30025354.

Directeur de la publication : François KAMMERER

Rédacteurs en chef : Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG et Jean-Louis GRIGUER

Comité de rédaction : Patricia ADAM, Maurice BENSOUSSAN, Jean-Pierre CAPITAIN, Sabine DEBULY, Jean-Louis GRIGUER, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG, David SOFFER

Secrétariat de rédaction : Marjorie GRANDGERARD

Mise en page : Agence LSP - pierre.lasry@agence-lsp.fr